

LES NOUVELLES d'AUBER

**LÀ OÙ
ÇA BOUGE**
AUBERVILLIERS
MONTE
SUR SCÈNE

P. 6

**FEMMES
D'AUBER**
MAÏDA
POUR TOUS,
DES FEMMES
SOLIDAIRES

P. 10



LES GENS D'ICI

Cumba
Soukouna P. 4

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N° 7 – 5 JANVIER 2019 – 21 JANVIER 2019

2019, des projets d'avenir pour Aubervilliers

Aubervilliers est une ville en pleine mutation. La Municipalité est en première ligne pour rendre notre Commune encore plus attractive (ici, la future manufacture Chanel, qui ouvrira ses portes en 2020).



ENTRE NOUS

Permettez-moi de vous adresser avant tout et au nom de la Municipalité une heureuse année 2019. Je l'espère remplie de succès et de bonheur pour toutes et tous. Après une période de repos et de retrouvailles, chacun-e va reprendre le cours de ses activités parfois intenses. On en oublierait presque à quel point notre ville se transforme. Je ne manquerai pas, avec mon équipe, de le rappeler.

2019 sera, en effet, pour Aubervilliers, une année de concrétisations. Réforme du quotient familial pour plus de justice sociale, ouverture de la Maison des langues et des cultures, inauguration de la tour Emblématik et du parc Canal, réouverture du café culturel en centre-ville, signature de la convention de renouvellement urbain, inauguration de deux nouveaux collèges et d'un City Stade ne sont que

quelques exemples des nombreux projets qui verront le jour cette année. C'est une certitude : notre ville bouge ! Elle est dynamique. Elle grandit chaque jour un peu davantage et ce que je souhaite, c'est que ce développement soit maîtrisé, partagé et encouragé puisqu'élaboré en commun. Nous aurons l'occasion de nous revoir très prochainement dans les espaces de concertation ouverts par la Municipa-

lité afin d'échanger sur tous ces projets. Maintenant, place à la convivialité : je vous invite le mercredi 9 janvier à 19 h à L'Embarcadère afin de vous présenter mes vœux. Venez nombreuses et nombreux ! ●

MÉRIEM DERKAOUI MAIRE
D'AUBERVILLIERS, VICE-
PRÉSIDENTE DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL
DE LA SEINE-SAINT-DENIS



**NOS CHANTIERS P.8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ? P.11 AUBER CULTURE P.12
LE BIEN-VIVRE P.13 AINSI VA LA VIE P.14 LES TRIBUNES P.15 AUBERVILLIERS D'ANTAN P.16**

**RETROUVEZ-NOUS SUR
WWW.AUBERVILLIERS.FR
ET SUR f t i**

Un habitat digne et accessible, des services publics de qualité, un environnement attractif... La Municipalité met au cœur de ses projets les Albertivillariens, puisqu'il y va de leur avenir.

Une année 2019 riche en projets

HABITAT

Les loyers devront rester dans une même fourchette de prix.



INSTAURATION DU « PERMIS DE LOUER » CONTRE L'HABITAT INDIGNE ET ENCADREMENT DES LOYERS DANS LE PARC PRIVÉ

● À compter de 2019, tout bailleur ou propriétaire dont le logement est situé dans la zone du centre-ville faisant partie du Programme national de requalification des quartiers anciens délabrés (PNROAD) devra obligatoirement demander un « permis de louer » avant de mettre son logement en location, afin de s'assurer qu'il n'y a pas d'atteinte à la santé et la sécurité de ses futurs locataires. Tout contrevenant s'exposera à une amende de 5 000 à 15 000 euros.

● La Municipalité souhaite également mettre en place l'encadrement des loyers dans le parc privé, prévu par la loi Alur (Accès au logement et à un urbanisme rénové) de 2014. Cette mesure impose que les loyers demandés dans une ville ne soient ni supérieurs ni inférieurs à une fourchette de prix. Cette « fourchette » sera établie par arrêté préfectoral à partir d'un loyer médian de référence calculé selon l'emplacement du bien, son ancienneté et sa typologie.

ÉDUCATION

Le nouveau collège ouvrira à la rentrée 2019. Les tarifs de la cantine vont baisser.



LIVRAISON DE 4 CLASSES SUPPLÉMENTAIRES AU GROUPE MACÉ-CONDORCET ; LIVRAISON DU 6^e COLLÈGE DE LA VILLE ET CONSTRUCTION D'UN 7^e COLLÈGE ; RÉFORME DU QUOTIENT FAMILIAL ET BAISSA DES TARIFS DE LA CANTINE ET DES CENTRES DE LOISIRS

● À la rentrée scolaire 2018, 9 300 élèves étaient attendus dans les écoles d'Aubervilliers. Depuis quelques années, leur nombre est en constante augmentation et fait de la commune une ville jeune et dynamique. On y compte 37 écoles maternelles et élémentaires pour près de 90 000 habitants. Le secteur la Villette comprend 2 écoles élémentaires et 2 écoles maternelles, alors que 555 livraisons de logements sont prévues en 2019, c'est pourquoi 4 classes supplémentaires seront ouvertes en 2019 à Macé-Condorcet.

● Les nouveaux locaux du collège Gisèle-Halimi – le 6^e collège de la ville – ouvriront leurs portes au printemps 2019, au cœur du quartier des Quatre-Chemins. Le bâtiment, tout en transparence et à la volumétrie dégressive, prend en compte l'histoire de la ville, notamment son passé industriel, grâce à la richesse des matériaux utilisés (terre cuite, métal, verre, brique et bois). Ce collège coopératif et polytechnique offrira une pédagogie innovante en alternant des cours traditionnels et des ateliers pluridisciplinaires aux 700 élèves. Un 7^e collège, construit en intercommunalité par le Conseil départemental avec Saint-Denis, verra également le jour

à la rentrée scolaire 2019-2020 dans le quartier en pleine mutation du Campus Condorcet. Il accueillera 700 élèves, et sa particularité sera surtout liée au programme du pôle sportif comprenant une salle d'armes (10 pistes), une salle EPS (éducation physique et sportive) et un plateau sportif extérieur.

● La Municipalité va proposer une nouvelle tarification pour la restauration scolaire et la participation aux centres de loisirs, plus adaptée aux réalités financières des familles. La question de la tarification des activités a été au cœur des échanges entre les élu-e-s, les services municipaux et les parents d'élèves. Parmi les principaux points relevés, celui du système complexe du calcul des tarifs ne prenait pas suffisamment en compte les ressources réelles des ménages. C'est la raison pour laquelle la Municipalité a mis en place une réforme du calcul du quotient familial concernant la tarification de la restauration scolaire et des centres de loisirs. Un nouveau mode de calcul, basé sur les revenus fiscaux, sera instauré à partir de la rentrée 2019. Ainsi, ce sont près de 90 % des familles aux revenus moyens et modestes qui verront leurs tarifs diminuer.

CULTURE

RÉOUVERTURE DU CAFÉ CULTUREL EN CENTRE-VILLE

Parce que l'existence d'un café culturel en centre-ville participe à la dynamique de la ville, à travers notamment l'organisation d'événements et d'initiatives, le Café culturel d'Aubervilliers, situé au 2 ter, rue du Moutiers, a vocation à être un espace de sociabilité pour les habitants.e.s. Envisagé comme une plateforme de rencontres et d'échanges, le projet de la Municipalité est que ce lieu soit à la jonction de deux secteurs d'activité, celui des lieux culturels de proximité, structures d'intérêt général à finalité non lucrative, et celui des débits de boissons et établissements de restauration. Sa réouverture est prévue au printemps 2019.

IMPLANTATION DE LA MANUFACTURE CHANEL

La maison de luxe renforce son engagement envers ses métiers d'art avec l'implantation d'un site qui leur sera dédié porte d'Aubervilliers. En 2020, la future manufacture de 25 500 m² de la maison Chanel, conçue par l'architecte Rudy Ricciotti, accueillera sur cinq niveaux et deux sous-sols environ 600 artisans (brodeurs, gantiers, orfèvres, bottiers, plumassiers...) et une quinzaine d'ateliers. Un projet d'envergure accueilli « avec plaisir » par la Municipalité et « où des centaines de salariés travailleront au service d'un fleuron de l'excellence industrielle française ».

Les locaux de la manufacture bénéficieront d'apports de lumière naturelle.

LIVRAISON DU PARC SUR LES BERGES DU CANAL SAINT-DENIS

En 2019, la rive gauche du canal Saint-Denis, près du centre commercial Le Millénaire, accueillera des jardins partagés et des aires de jeux. Sur ces 800 mètres de berges jusqu'alors en friche, pas moins de 110 nouveaux arbres et arbustes, s'ajoutant aux 480 spécimens déjà plantés sur le périmètre de la ZAC Canal-Porte d'Aubervilliers, sont prévus. Un aménagement qui offrira un cadre de vie agréable aux habitants.e.s tout en facilitant le passage d'une ville à l'autre, au fil de l'eau.

Des jardins partagés et des aires de jeux.



LIVRAISON DU CITY STADE ZAC DES IMPASSES

Aubervilliers possède de nombreux équipements sportifs avec trois stades, six gymnases, ainsi que des salles spécialisées et des terrains de proximité. Ces derniers sont souvent issus d'une demande forte et récurrente des jeunes d'un quartier. Ce sont des City Stades, qui peuvent, en fonction de leur superficie, accueillir des terrains de football, basket, handball et parfois un court de tennis. Cela donne une autre respiration au quartier et constitue un vrai lieu en plein air pour organiser des activités de proximité, avec les habitants.e.s et leurs enfants.

En 2019, dans le quartier Villette-Quatre Chemins, un City Stade émergera au sein de la ZAC (zone d'aménagement concerté) des Impasses, dans le cadre du projet de renouvellement urbain (PRU). On y trouvera un terrain multisports (28 m sur 15 m) en sol souple et pouvant accueillir des jeux de basket-ball, handball, football... ; un terrain de football (30 m sur 16 m) en gazon synthétique ; deux terrains (chacun de 12 m sur 4 m) de pétanque ; et un espace Street Workout.

● PAR CÉLINE AUX-SAAMAN

ENTREPRISE

RECHERCHE

LIVRAISON DU CAMPUS CONDORCET

Ce sera le plus grand campus européen dans le domaine des recherches en sciences humaines et sociales. La livraison de la majeure partie des bâtiments est prévue à l'été 2019. Le site d'Aubervilliers de 6,5 hectares, qui comptera 11 bâtiments structurés autour d'une grande bibliothèque et traversés par une longue allée, accueillera 12 000 personnes (chercheurs, étudiants, enseignants, administratifs). Quarante pour cent des espaces seront non bâtis afin d'offrir une grande étendue verte inscrite dans les rues limitrophes et accessibles aux habitants.e.s, tout comme les rez-de-chaussée des bâtiments qui seront en libre accès. Deux résidences étudiantes (450 logements) verront également le jour.



La faculté de sciences humaines et sociales.

ENVIRONNEMENT

Assurer le dialogue avec les habitants.e.s avant les travaux.



SIGNATURE DES CONVENTIONS PARTENARIALES VILLETTE-QUATRE CHEMINS ET ÉMILE DUBOIS-LA MALADRERIE ; MISE EN ŒUVRE DES DEUX PROJETS

En 2019, Aubervilliers actera le nouveau projet de renouvellement urbain (NPRU) des quartiers Villette-Quatre Chemins et Émile Dubois-La Maladrerie. L'an dernier, des rencontres publiques et des ateliers de concertation avaient été organisés par la Municipalité. Habitants et usagers, acteurs culturels et associatifs, communauté éducative, en lien avec les services de la Ville, avaient mis en avant leur volonté, au-delà de la question du logement, de développer de nouveaux équipements, de nouvelles mobilités, sans oublier la place accordée aux espaces verts. Ces propositions seront présentées et défendues par la Municipalité devant l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine), afin d'obtenir les financements nécessaires à leur mise en œuvre. La mobilisation de chaque Albertivillarien.ne n'en reste pas moins d'actualité.

SPORT EN VILLE

RÉNOVATION URBAINE

JEUNES



Pour les jeunes, du football et des ateliers très variés.

OUVERTURE DE LA MAISON DES JEUNES AU LANDY

Dans le quartier du Landy, le nouveau local de la Maison de la jeunesse Serge-Christoux ouvrira ses portes en 2019, à l'angle des rues Césaria-Evora et Gaëtan-Lamy. Elle s'inscrit dans une volonté de décloisonnement du quartier et répond au 11^e engagement de la Municipalité dans sa démarche Vivre Aubervilliers : « Créer un espace spécifique pour les jeunes dans le quartier du Landy ». Située au rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation, cette Maison des jeunes sera composée de deux espaces principaux pouvant accueillir 129 personnes – jeunes (13-25 ans) et intervenants –, d'une salle d'accueil pourvue d'un bureau et d'un coin cafétéria, et d'une salle polyvalente. De grandes baies vitrées donneront sur la rue Gaëtan-Lamy et l'entrée se fera par la rue Césaria-Evora. Le lieu sera accessible aux handicapés. Pour la petite histoire, la Maison des jeunes du Landy Serge-Christoux doit son nom à l'un des plus anciens animateurs d'Aubervilliers.

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS RELATIVES À TOUS CES PROJETS ET CHANTIERS
www.aubervilliers.fr



PROFIL

1994

Arrivée au Landy

2011

Elle débute
une carrière d'agent
de service

2016

Début de la construction
du dispensaire au Mali

CUMBA SOUKOUNA, 41 ANS, À AUBERVILLIERS DEPUIS 24 ANS

« J'aime beaucoup ma ville, et j'aime aider »

ENTHOUSIASME Cumba Soukouna est mère de famille, aide-soignante et fondatrice d'une association dans l'humanitaire. Si la vie des autres la passionne, la sienne valait aussi un coup de projecteur.

Originaire du Mali, Cumba est arrivée à Aubervilliers courant 1994, pour s'y installer avec son mari et sa première fille encore à naître. Au cours de ses premières années de vie d'adulte, la jeune femme se consacre à l'éducation de ses six enfants, soit quatre filles et deux garçons. Venue du XIX^e arrondissement parisien, elle apprécie d'emblée l'espace et le mélange des cultures que lui apporte Aubervilliers. En mère de famille impliquée, elle fait également le constat d'un manque d'activités pour les jeunes... et met tout en œuvre pour y remédier. « Je fais pas mal de trucs pour les habitants de mon quartier parce que nous, à Gabriel-Péri, on a tendance à être oubliés. » Cumba évoque les enfants de la cité qui traînent dehors, faute de mieux. Loin de les

juger ou de les plaindre, elle s'est creusé la tête pour leur trouver des choses à faire en bas de leur tour. « Je suis dans une association de Gabriel-Péri. On fait de l'aide aux devoirs, des sorties, des animations en plein air, des kermesses en bas de la cité. J'aime beaucoup ma ville, et j'aime aider. » Son téléphone regorge de photographies d'enfants : les siens, ceux des voisins, ceux du quartier. On les voit sur une plage à Trouville ou maquillés pour une soirée d'Halloween. Elle s'est attachée à eux. Et, de leur côté, ils la reconnaissent, la respectent et l'apprécient. On parle peu du rôle des femmes dans certains quartiers de banlieue. Cumba pourrait être un exemple de leur effet positif en termes de lien social et d'éducation.

LA FORCE DE LA PASSION

Cette femme chaleureuse et pétillante a mis ses qualités humaines au service du métier d'agent de service, qu'elle exerce depuis 2011. Elle travaille actuellement dans un domaine réputé difficile, moralement

et physiquement. « Je suis employée au service d'oncologie médicale de l'hôpital Georges-Pompidou, dans le XV^e arrondissement de Paris. Il y a là des malades qui sont en fin de vie. Il faut bien que des gens s'en occupent, même si personne ne veut le faire ! » Les débuts ont été difficiles pour Cumba, qui s'attache beaucoup à ses patients. Certains souvenirs l'auront marquée à vie. « Le plus jeune patient que j'ai connu avait 26 ans. Ça m'a touchée. Il est parti le lendemain de son anniversaire. » Progressivement, elle apprend à faire la part des choses entre ce travail qui la passionne et sa vie privée. Son énergie débordante et son empathie, qui semblent illimitées, la portent au-delà des frontières de la ville, jusqu'au village d'origine de son mari : Diangounté Camara, au Mali. Elle fonde

l'Association de développement du village de Diangouté Camara, afin d'y construire un dispensaire et une maternité. « J'ai vu les conditions de vie là-bas : des femmes qui ac-

couchent par terre, des enfants qui meurent de malnutrition. J'ai commencé à monter le projet avec d'anciens habitants de ce village actuellement en France. J'ai reçu beaucoup d'aides. La première partie du projet est terminée. Des gens peuvent déjà être accueillis à l'intérieur. » Ni résignée, ni fataliste, Cumba puise son énergie dans le soutien qu'elle peut apporter aux autres. Elle a transmis le virus à sa fille aînée, qui fait des études dans le domaine de l'aide à la personne et s'implique à son tour dans la vie de la cité. « Ma fille m'aide beaucoup. Elle veut prendre un appartement à Gabriel-Péri. Elle aime aussi Aubervilliers. » ● **ALIX RAMPAZZO**

LES NOUVELLES D'AUBER # 7
5 janvier 2019

LES NOUVELLES D'AUBER # 7
5 janvier 2019

OLIVIER MAILLET OU LE MUSIC-HALL EN PARTAGE

« Aubervilliers est une source d'inspiration »



PROFIL

2001

La Star des Bars,
autobiographie
imaginaire...
qui modifia
sa biographie
puisqu'il y rencontra
sa future femme

2009

Création
du spectacle
et du super-héros
Narcisse Man

2015

Maillet Python,
textes des Monty
Python mis en
scène et en musique
par M. Maillet avec
les comédiens de sa
Joyeuse Compagnie

2019

Curiosités,
mis en scène
et en musique
par M. Maillet,
et interprété
par les Joyeux
Comédiens

AUTHENTIQUE À Aubervilliers, on peut avoir rendez-vous avec l'avant-garde, la vraie. Loin de celle, de pacotille, que s'approprie, pour mieux la monter en épingle, un marketing soucieux de réduire toute expression artistique à un divertissement inconsistant.

Aussi, quand on rencontre Olivier Maillet, chanteur, auteur et compositeur, né et habitant à Aubervilliers, c'est une bouffée de fantaisie qui envahit l'air ambiant et disperse pas mal de clichés, ne serait-ce qu'à travers son itinéraire. « Alors, oui, il faut bien avouer que, lorsque j'étais enfant, les choses avaient plutôt mal commencé. En effet, quand j'ouvrais la bouche pour chanter, je faisais autour de moi une drôle d'unanimité. Tout le monde me disait : "Olivier, ôte-nous d'un doute : tu chantes dans une casserole ou comme une casserole ?" Vous l'admettez comme moi, cela apporte peu de perspectives d'épanouissement. D'autant que, à l'âge de 8 ans, j'ai dû aller voir un psy, car j'avais des tics. Rien à voir avec les bestioles qui s'accrochent à vous dans les bois ! C'était pire. J'étais très angoissé et j'en devenais une véritable pantomime. Le psy a été bon. Il a perçu qu'il fallait, tout d'abord, me réinstaller dans mon corps. Il avait ensuite compris que j'étais encombré par quelque chose qui me dépassait. Alors, pour apprivoiser qui j'allais être, j'ai fait de la boxe. »

DE LA BOXE AU CABARET

Puis les mains d'Olivier Maillet se sont ouvertes avec l'écriture, et ont servi d'écho à une voix qui s'était enfin posée pour le porter vers ce pour quoi il se sentait fait. Pour lui, chanter consiste aussi à faire ressortir autrement les mots grâce au tremplin de l'émotion qui se transmet et se répand, maintenant, lorsqu'il se produit sur scène, car les spectatrices, les spectateurs y répondent, au-delà de leur seule présence physique. Et c'est pour cela qu'il y a spectacle.

« Et Aubervilliers, dans tout ça ? Eh bien, d'abord cela rime avec cabaret. C'est une ville qui m'imprègne, et où j'aimerais me produire. Je l'associe à la musique, au cirque, à Bobby Lapointe, au slam, voire au sampling, qui fait s'entrechoquer citations, couleurs et atmosphères. Au fond, un spectacle, c'est une curiosité, et c'est ça, l'essence du music-hall. Cela m'a fait toucher du doigt le besoin de créer une troupe. »

Là aussi, Olivier Maillet, une fin de quarantaine en bandoulière, est intarissable : « Oui, j'ai créé une école de convivialité, une porte que l'on retrouve, au sein d'une bande, ouverte aux handicapés. L'âge ? Entre 20 à 70 ans et, à défaut d'être multimédia, on est dans un multiple rafraîchissant. Le critère d'admission, c'est l'envie et le plaisir d'œuvrer ensemble. » Pour

« J'ai créé
une école
de convivialité. »

eux, les lieux de répétition peuvent être partie prenante du spectacle. N'ont-ils pas répété et joué dans un salon de coiffure, chez un caviste bio, à l'intérieur d'un appartement, voire dans des bars et restaurants, en région parisienne aussi bien qu'en Dordogne ? Ils sont comme le spectacle l'était, à ses débuts : itinérants.

Pour ces futurs chanteurs et artistes en herbe qui montent sur scène, ainsi que pour Olivier Maillet, à l'initiative de ce projet concrétisé, on comprend bien que le spectacle n'atteint sa véritable densité que si le spectateur, qui n'est pas perçu comme faisant partie d'une alternance de figures furtives captées, ressent le désir de répondre à l'invitation qui lui est faite de monter sur scène. Car, au music-hall, dans un cabaret, la proximité est une main tendue. ● **MAX KOSKAS**

► Un samedi par mois à La Fine Gueule, 21, rue du Docteur-Leray, 75013 Paris. À partir du 11 janvier 2019



Les Tréteaux de France présentent Portraits de Territoire.

Aubervilliers monte sur scène

RÉFLÉCHI Portraits de Territoire est un projet artistique collectif qui trouvera sa conclusion avec un spectacle de 1 h 30 présenté à l'Espace Renaudie, dans le cadre du festival Pas de quartier.

Dans le courant de l'année 2018, quatre compagnies locales ont travaillé à partir de la parole de quatre habitant.e.s d'Aubervilliers, selon un dispositif complexe chapeauté par les Tréteaux de France (lire l'encadré page 7). Des personnalités d'âges différents, hommes ou femmes, ont donc contribué à la création d'une histoire et de personnages.

Le projet frappe d'abord par son ancrage local. Pourtant, les Tréteaux ne sont pas reliés spécifiquement à Aubervilliers, ni à aucune autre ville. Cette itinérance est dans leur ADN et elle alimente chacune de leurs entreprises

depuis leur création (lire l'encadré ci-dessous). Malgré tout, le hasard (ou la chance), les a conduits jusqu'à nous, rue de la Motte, où ils ont installé leurs locaux. Le lieu n'accueille pas de public,

hormis pour des présentations de travaux en cours. À destination des professionnels du spectacle, on y trouve des studios de répétition et des ateliers de pratique théâtrale. Des formations y sont égale-

ment proposées pour les amateurs comme pour les professionnels. La place des Tréteaux de France dans l'action culturelle et artistique de la ville trouve, pour le moment, un équilibre délicat entre le désir d'indépendance territoriale (l'itinérance, toujours) et une véritable dynamique d'éducation populaire, farouchement défendue par son directeur, Robin Renucci.

Celle-ci s'incarne dans la construction d'une relation durable entre les créateurs de formes artistiques... et certains acteurs locaux qui ont une autre approche du public.

Un exemple pratique : en avril 2019, dans le cadre du dispositif In Situ (des artistes en résidence dans les collèges), les élèves du collège Jean-Moulin vont travailler de concert avec Joséphine Chaffin, dont le spectacle « Céleste gronde » est produit par les Tréteaux.

LES TRÉTEAUX DE FRANCE ET LES RÉCITS DE VIE

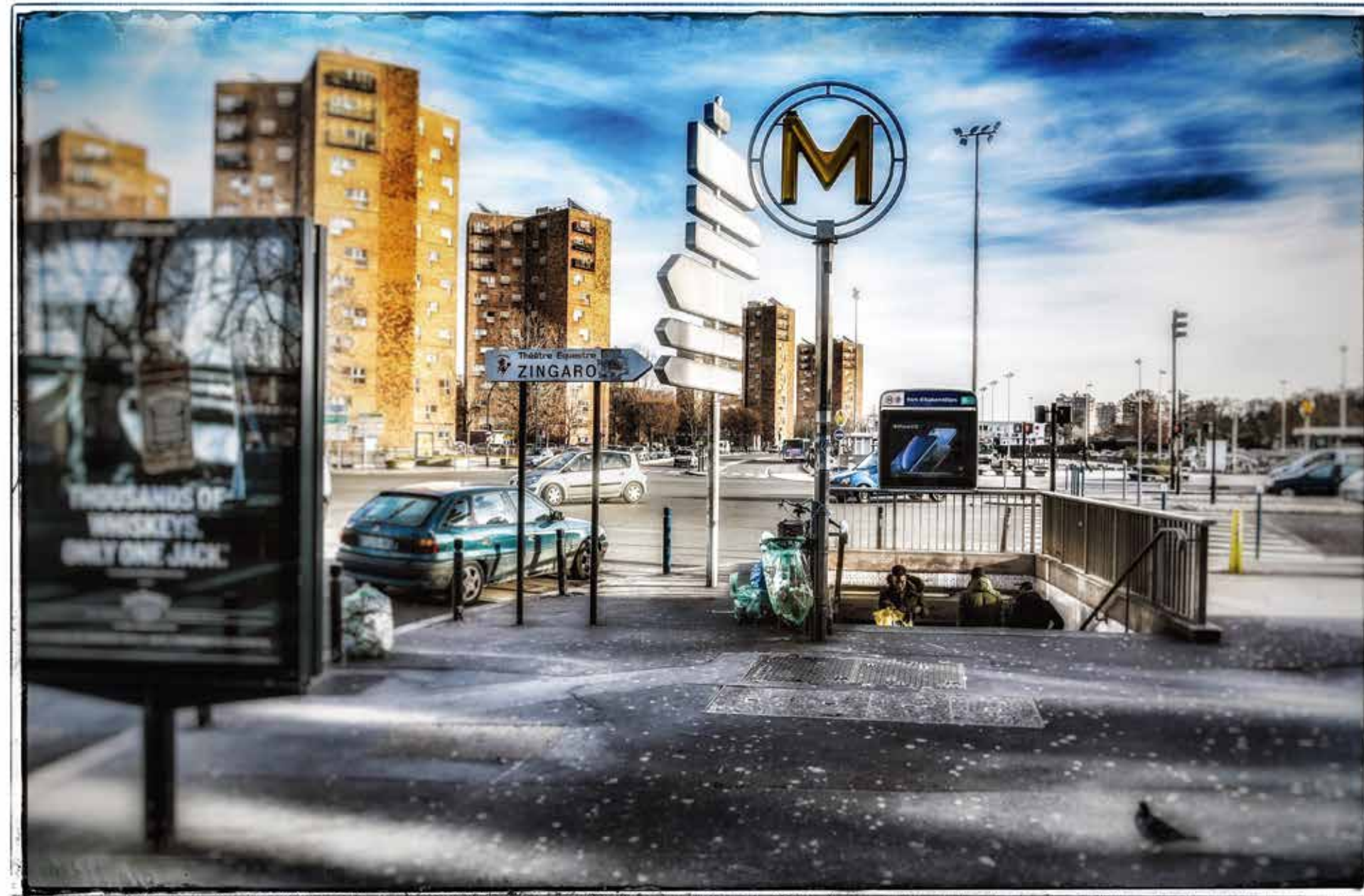
Hors normes » En 1959, Jean Danet crée un théâtre itinérant qu'il baptise Tréteaux de France. L'État en fait un acteur de la décentralisation en lui décernant le statut de centre dramatique national en 1971. En 2001, le metteur en scène Marcel Maréchal constitue une troupe et place le CDN des Tréteaux de France au service des collectivités locales. C'est en 2011 que Robin Renucci lui succède. Sous sa direction, les Tréteaux de France poursuivent leur mission de création et contribuent à inventer de nouvelles formes de théâtre, dont les Portraits de Territoires, qui sont une source de lien social. Dès

lors, dans le cadre de ces « expériences réalisées, et en plaçant le récit des habitants au cœur d'un dispositif multimédia, c'est la culture de chacun qui est valorisée et une nouvelle histoire du pouvoir qui s'écrit. » Enfin, il s'avère important de prendre connaissance, auprès de ce CDN hors norme, de l'éclectisme de sa programmation et de l'éventail des activités qu'il propose – aux enfants comme aux passionnés d'art dramatique. En choisissant d'installer le nouvel ancrage des tréteaux de France à Aubervilliers, Robin Renucci a privilégié un lieu d'évolution urbain et sociétal sans équivalent. **MAX KOSKAS**

» **AMBITIEUX** Portraits de Territoire transforme la parole des habitant.e.s en un geste artistique « sensible et singulier ».

» RASSEMBLEMENT

Les témoignages de quatre habitant.e.s d'Aubervilliers seront transposés sur scène par quatre compagnies théâtrales du territoire.



LES PORTRAITS DE TERRITOIRES

Envie » Imaginez qu'au lieu d'être tiré au sort pour être, en tant que citoyenne ou citoyen, juré lors d'un procès aux assises, vous soyez plutôt convié par votre mairie ou une association proche de votre lieu de résidence à participer à une représentation théâtrale dont vous seriez à la fois l'intrigue et le héros. Vous en conviendrez : il est vraisemblable que cela surprendrait plus d'un de vos proches.

C'est pourtant ce qui va être accompli à Aubervilliers le 18 janvier 2019 à l'Espace Renaudie.

Il ne s'agira pas de livrer en pâture, comme dans un reality show, une tranche de vie bien éloignée de ce qu'a pu témoigner sincèrement une personne, et que des téléspectateurs vont découvrir travestie. Ici, c'est un tout autre dispositif qui restitue la propre densité de quatre portraits (deux femmes, deux hommes, entre 18 et 90 ans) où se mêlent mots, gestuelle, courage et heurts, toujours en respectant leur originalité au point d'en créer une dramaturgie.

La mise en récit de ces fresques émotionnelles que représentent les quatre vies éclairées en portraits offrira une vue comme autant de fenêtres délivrées par le truchement d'un metteur en scène, d'un dramaturge, évidemment, et des comédiens. À partir de ce dispositif, vous allez pouvoir plonger dans l'univers du théâtre. Le « portrait de territoire » est une restitution de ce qui en fait l'essence, monter sur des planches et transmettre une passion. Avec ici la double particularité d'être empreinte de nos vies, qui nous appartiennent mais ne sont pas, par essence, anonymes. Elles ont beaucoup à dire, à nous tous.

Extraordinaire exercice que celui porté par le projet déjà concrétisé des Portraits de Territoire, où des vies s'ouvrent sous forme d'instantanés dont une unique soirée est l'aboutissement.

Après nous être assis, ce 19 janvier, il ne sera pas encore 20 heures, et nous consulterons le programme. Il nous proposera une interactivité dramaturgique garantie, entre celles et ceux qui seront représentés sur scène, avec aussi des vidéos qu'ils ressentiront, à la fin de l'ensemble du spectacle, comme des moments éphémères ou éternels.

Avant de nous en faire une idée, lisons plutôt le synopsis : « Des habitants témoignent devant une caméra d'une période de leur vie et du territoire où ils vivent. Une fois les récits recueillis, sans modification, l'écrit final est remis à des metteurs en scène, qui solliciteront des comédien(ne)s pour une mise en jeu théâtrale. [...] La représentation publique se compose d'une version théâtrale et d'une autre, filmée, pour chacun. Le "personnage", puis la "personne" se découvrira, en parallèle, par le biais d'un travail photographique. Surprise, suspense, humour, tous les registres seront réunis. »

Et crée un univers que s'approprie la personne exposée. **MAX KOSKAS**

Il est prévu qu'ils assistent à la création du spectacle, des premières réunions aux représentations. De leur côté, les artistes en herbe produiront leur propre spectacle : écriture de saynètes, réalisation des décors et costumes.

L'ANCRAGE DES PORTRAITS

De l'éducation populaire artistique à la collaboration directe entre amateurs et professionnels, il n'y avait qu'un pas. Les Portraits de territoire sont une étape décisive dans ce désir de rupture entre le public et la scène. Ce projet a attiré l'attention de la Municipalité dès l'arrivée des Tréteaux et l'équipe du théâtre a utilisé cet engouement pour prendre ses marques dans sa ville-hôte. Ce dispositif implique justement la coopération de plusieurs types d'acteurs locaux, des habitant.e.s aux compagnies, en passant par les partenaires territoriaux.

En ce qui concerne Aubervilliers, c'est la Direction des affaires culturelles et la démocratie locale qui ont mis la main à la pâte. La première, pour réunir quatre compagnies locales (dont les Tréteaux de France), la seconde pour trouver des personnes qui pourraient se prêter au jeu du portrait. La sélection a privilégié des personnalités atypiques, qui ont une histoire avec le territoire et une volonté de s'impliquer dans un projet participatif. Les compagnies choisies donnent une idée de l'orientation possible du spectacle final. Les Goulus, une

compagnie de théâtre de rue basée à la Ville, défendent l'idée d'un art populaire, où la rue est un espace de jeu, de liberté d'expression et de création. Dans une autre optique, Théâtre variable n° 2 défend une écriture du réel, partant de l'enquête et d'un matériau documentaire. Enfin, la compagnie Gytiana veut faire la promotion du multilinguisme en tant que source de richesse intellectuelle, culturelle et sociale. Ces compagnies travailleront tout le mois de janvier autour des propositions de textes fournies par les Tréteaux. Le photographe Willy Vainqueur réalise un travail photographique autour de chacun des habitants, sous différents prismes. Ces arrêts sur images apporteront un autre point de vue sur les habitants, leur regard sur la ville. ● **ALIX**

RAMPAZZO AVEC MAX KOSKAS

» 18 janvier, à 20 heures, Espace Renaudie

La sélection a privilégié des personnalités qui ont une histoire avec le territoire.

Les ressources naturelles s'épuisent, le climat se dérègle, les inégalités s'accroissent... Il est plus qu'urgent de revoir nos modes de vie. Cet engagement concerne tout le monde : États, villes, entreprises et particuliers. Aubervilliers en a pris acte et agit.

Une ville en pleine transition écologique

ÉCOLOGIE L'Agenda 21 d'Aubervilliers, qui bénéficie du soutien de Plaine Commune, du Conseil régional d'Île-de-France, du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), est à la fois ambitieux et inscrit dans la réalité du faisable.

Jardins partagés, éco-gestes, précarité énergétique, citoyenneté, solidarité, qualité de l'air, de l'eau, apprentissage, santé, handicap, diversité, emploi, équité, inter-générationnels... Difficile de définir en peu de mots ce qu'englobe le développement durable, un terme complexe et intrinsèquement « fourre-tout » auquel on préfère aujourd'hui celui de transition écologique. Concilier le développement économique, le progrès social et la protection de l'environnement, voilà ce dont il s'agit. En clair, repenser entièrement notre société. Surtout quand on sait que, si chacun sur Terre suivait le même mode de vie qu'un Français, trois planètes seraient nécessaires pour subvenir aux besoins de toutes et tous, sans compter les inégalités liées à la répartition des richesses. C'est dire si la tâche est ardue, mais incontournable pour un monde équitable, durable, vivable et, tout sim-

plement, viable. C'est pourquoi Aubervilliers, comme des milliers d'autres collectivités locales à travers le monde, s'est lancée sans hésitation dans une démarche de type Agenda 21.

L'AVENIR DE LA PLANÈTE

C'est en 1992, lors du 6^e sommet de la Terre à Rio de Janeiro (Brésil) – qui avait alors réuni 182 États et plus de 1 500 ONG (organisations non gouvernementales) –, qu'a été adopté l'Agenda 21, littéralement un « plan d'action pour le XXI^e siècle ». Si la mobilisation internationale permet de définir des priorités et de fixer une feuille de route pour les prochaines décennies quant à l'avenir de la planète, la prise en compte de l'échelon local est incontournable pour une action concrète et efficace. C'est pourquoi le chapitre 28 de l'Agenda 21 de Rio invite les collectivités territoriales à établir leur propre Agenda 21. Leurs compétences (aménagement du territoire, déplacements, politiques sociales...), leurs moyens et leur proximité avec les acteurs du territoire font de celles-ci des acteurs incontournables. Pour preuve, à Aubervilliers, près d'un millier d'Albertivillariens se sont mobilisés lors d'ateliers thématiques « territoire » dès la première phase de l'Agenda 21 (2013-2015). Ce

fut un long travail de concertation, de recueil des propositions institutionnelles et citoyennes. Plus de 200 actions avaient été mises en avant à l'issue de ces échanges fructueux entre habitants, élu.e.s, services de la Municipalité et Plaine Commune.

PLUS D'EFFICACITÉ

Pour la deuxième phase de l'Agenda 21 (2017-2019), un nouveau plan a été défini (voir encadré). Il entend clairement préciser davantage le nombre d'actions – les portant à 20 – pour gagner en efficacité et valoriser des démarches engagées, donc concrètes et proches des habitants. Il pose cinq enjeux : alimentation ; énergie ; pollution ; sensibilisation et formation à la transition écologique ; végétalisation. Le processus de travail est transversal, et inclut, entre autres, les directions de la Municipalité, des référents au sein de ses services, des citoyens contributeurs et, toujours, une concertation avec la population. Ces actions se veulent volontaristes, innovantes, à court, moyen ou long terme (5, 10, 20, voire 30 ans). À Aubervilliers, la transition écologique est, plus que jamais, l'affaire de toutes et tous et, forcément, intergénérationnelle. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN



1»PARTAGÉS
Dans les jardins familiaux situés en contrebas du fort, les habitants cultivent toujours fruits et légumes.

2»ENGAGÉ.E.S
Au sein du collectif Aubervilliers en transition, des citoyen.ne.s débattent et agissent sur les questions écologiques.



2026

SELON LES PROJECTIONS ESTIMÉES, des surfaces végétalisées seront livrées chaque année : 1,5 ha de la rive gauche du Canal à l'été 2019, 9 hectares du fort d'Aubervilliers (phase 2) en 2026.

» Ouvert du lundi au vendredi, de 12 à 14 heures, au foyer Finck, 7, allée Matisse, tél. : 01 48 39 53 00



2



29,28%

C'EST LE POURCENTAGE MAXIMUM DE VÉGÉTALISATION du chemin proposé dit « promenade des parcs d'Aubervilliers ». Le scénario minimum fait état de 24,60 %. L'état actuel (2018) est de 19,01 %.

LES CINQ ENJEUX DE LA DEUXIÈME PHASE DE L'AGENDA 21 (2017-2019)

1 » Aubervilliers, ville d'une alimentation plaisante, saine, respectueuse et engagée. Exemples d'actions : créer une cantine solidaire pour l'insertion, le lien social et intergénérationnel ; investir des friches urbaines pour créer des jardins partagés...

2 » Aubervilliers, ville des énergies nouvelles et responsables. Exemples d'actions : favoriser la production et la consommation d'énergie renouvelable sur le patrimoine de la commune, des bailleurs sociaux, des copropriétés et des entreprises de la ville ; réduire les consommations d'énergie et les émissions de dioxyde de carbone (CO₂) des bâtiments communaux...

3 » Aubervilliers, ville attachée à la qualité de l'environnement pour la santé de ses habitants. Exemples d'actions : installer des couloirs de pistes cyclables et des parkings vélos sécurisés pour développer la pratique du deux-roues sur la ville ; relier les quartiers de manière douce et propice aux modes actifs de déplacement...

4 » Aubervilliers, ville de transition écologique partagée pour l'amélioration du bien-être de toutes et tous. Exemple d'actions : favoriser, accompagner et mieux valoriser les démarches de sensibilisation écologique organisées par les acteurs associatifs et institutionnels au cœur des quartiers d'Aubervilliers...

5 » Aubervilliers, ville végétale pour améliorer le cadre de vie des habitant.e.s et préparer son territoire aux impacts locaux des changements climatiques.

Exemples d'actions : faire un état des lieux des sites des bailleurs sociaux pour les aider à revoir l'environnement végétal afin de mieux supporter les chocs climatiques futurs et améliorer le cadre de vie des habitants ; avec l'appui du plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI), s'assurer de la réalisation de véritables terrasses jardins dans les nouvelles constructions pour restituer l'emprise bâtie en autant de jardins...

» Pour plus d'informations : www.agenda21.aubervilliers.fr

Rest'Auber, solidaire et anti-gaspi

ALIMENTATION En mars 2018, Aubervilliers a remporté un appel à projets contre le gaspillage alimentaire en proposant une cantine solidaire, Rest'Auber.

C'est à l'été 2018 que Rest'Auber a été inauguré dans les locaux du club d'animations seniors, niché au cœur de la Maladrerie. Cette cantine solidaire s'inscrit dans l'Agenda 21 (2017-2019) – action n°2 –, où l'alimentation est l'un de ses cinq enjeux. Ouverte de 12 heures à 14 heures, elle s'adresse à tous les habitants. Ils peuvent s'y restaurer avec une entrée, un plat et un dessert pour un tarif de 3,50 euros. Les personnes en situation de précarité, orientées par le Centre communal d'action sociale (CCAS), voient, quant à elles, leur repas

entièrement pris en charge. Une quarantaine de personnes – le service doit progressivement monter en charge pour atteindre plus de 80 couverts –, parmi lesquelles de nombreux habitués, y déjeunent déjà régulièrement. La particularité de cette cantine est que ses repas sont préparés avec les excédents issus de la restauration collective. En effet, des sociétés publiques ou privées, comme la cuisine centrale de Saint-Denis ou le restaurant d'entreprise de Veolia, ont des surplus de production importants qui, faute d'être consommés, sont jetés. Pour la collecte de ces excédents, Rest'Auber s'appuie sur une jeune entreprise de l'économie solidaire de Saint-Denis, Excellents excédents, dont l'atelier est à Aubervilliers. Il va de soi que les exigences de sécurité sanitaire

sont drastiques. Mais, à la lutte contre le gaspillage alimentaire, Aubervilliers a ajouté un volet solidaire. À Rest'Auber, les repas sont en effet gratuits pour les plus démunis. Une façon de compléter le dispositif d'aide alimentaire d'urgence, d'autant plus que les besoins sont en augmentation pour une part de la population de plus en plus paupérisée. Sans compter le lien social, la mixité sociale et générationnelle que ce lieu favorise. « C'est le lieu de toutes les rencontres, un lieu convivial, où quel que soit son budget, son âge ou son quartier, on peut venir se retrouver autour d'un bon repas », souligne la Municipalité. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN AVEC MAX KOSKAS

Une coulée verte dans la ville

VÉGÉTALISATION En se fondant sur des propositions citoyennes, Aubervilliers va se doter d'une colonne vertébrale arborée.

Les espaces verts n'ont pas seulement une fonction paysagère, ils sont de véritables biens publics, facteurs de bien-être et de lien social. Ils ont une dimension sanitaire, tant sur le plan psychologique que physique (ils participent à la protection des personnes à la santé fragile, sensibles à la pollution de l'air et sonore, ou à l'impact d'une canicule), et environnementale (maintien de la biodiversité), sans compter que le végétal est un élément essentiel de la trame même de l'aménagement urbain. C'est pourquoi, à Aubervilliers, la végétalisation est un enjeu prioritaire, d'autant plus que la commune est très minérale – c'est-à-dire qu'elle compte énormément de bâtis – et carencée en espaces verts. Aux engagements « Planter 500 arbres en 10 ans » et « Mettre à disposition du public 10 hectares de squares et parcs nouveaux en 10 ans » de la démarche Vivre Aubervilliers s'ajoute la proposition

citoyenne de l'Agenda 21 (2017-2019) : « Pour relier les quartiers de manière douce et propice aux modes actifs de déplacement, créer une promenade piétonne et cyclable arborée qui traverse Aubervilliers d'est en ouest ». Il faut dire que la demande de la population sur ce sujet était particulièrement forte, notamment lors de la concertation « Rencontres citoyennes », qui avait réuni près de 2 000 personnes. Cette promenade végétalisée d'est en ouest s'étendra du fort d'Aubervilliers jusqu'au canal Saint-Denis, elle s'appellera la « promenade des parcs d'Aubervilliers », même si on emploie plus souvent « coulée verte » pour la décrire. Des associations, des citoyens, sept élus, six directions administratives ont déjà participé à la première phase du projet et, au 1^{er} trimestre 2019, des ateliers publics seront organisés afin de travailler en concertation avec les habitant.e.s. et ce avec l'appui de chercheurs du CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et du CSTB (Centre scientifique et technique du bâtiment). Il est clair qu'Aubervilliers souhaite co-construire des trajectoires d'adaptation au changement climatique. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN AVEC MAX KOSKAS



MAÏDA POUR TOUS, DES FEMMES SOLIDAIRES

Le partage du savoir-faire et des connaissances

FAMILIÈRE L'association, fondée en 2013, se veut être un vecteur sans prétention, qui réunit les femmes autour d'ateliers principalement culinaires, mais aussi artistiques et culturels.

C'est au sein du local que Maïda pour tous occupe depuis plus d'un an, rue Léopold-Réchossière, que se déroulent les principales activités de l'association. Un luxe que les membres ont obtenu après quatre ans d'activité et beaucoup d'attente. Il y a deux ans, Zineb a décidé de rejoindre Maïda pour tous, dont elle est aujourd'hui présidente : « Au départ, l'association a été créée par trois amies du quartier. Le but de la Maïda pour tous, qui signifie Table pour tous, est de réunir le maximum de personnes autour d'ateliers culinaires, calligraphiques et autres pour partager les savoirs. »

Le 22 décembre dernier, à l'occasion des fêtes, l'association occupait un stand au square Lucien-Brun, et proposait différents gâteaux et pâtisseries, françaises et orientales, ainsi que du thé. Une manière pour les adhérentes de participer aux festivités de fin d'année.

Parmi la quarantaine de membres, on retrouve une poignée d'hommes : « Certains viennent en calligraphie. La Maïda est ouverte à tous même si elle comprend une majorité de femmes. Chacun donne de son temps comme il peut et veut. » Zineb ne veut pas mettre trop de poids sur les épaules de ses membres. Le plus important est de conserver le plaisir qu'ont les différentes personnes, et veiller à ce qu'elles ne se lassent pas.

LA TABLE COMME ÉMANCIPATEUR SOCIOCULTUREL

« Nous essayons de faire en sorte que les ateliers se déroulent le samedi après-midi car, le reste de la semaine, tout le monde se consacre à ses enfants le soir. Les enfants ont aussi leurs ateliers le mercredi après-midi après l'école. Nous faisons en sorte de nous adapter aux participants. »

« La Maïda est ouverte à tous. Chacun donne de son temps comme il peut et veut. »

Les ateliers de calligraphie arabe que propose l'association demandent un certain engagement, puisqu'il y a un suivi et une continuité, le but étant de revenir chaque semaine et constater les progrès. Certaines se découvrent même de vrais talents : « Une fois, l'une de nos adhérentes nous a étonnées. Elle n'avait jamais écrit l'arabe, mais a fait quelque chose d'extraordinaire en dessinant des petits oiseaux autour de ses lettres. C'était très beau », raconte Zineb.

L'association Maïda pour tous tente aussi de diversifier ses activités. Bientôt, un atelier autour des produits naturels pourrait voir le jour, et les adhérentes apprendraient ainsi à faire leur propre savon. La Maïda organise aussi des rencontres avec d'autres associations pour partager les savoir-faire, comme avec Les Poussières, par exemple. « On a envie d'apprendre des choses nous-mêmes et d'enseigner aux autres. Parfois on se réunit autour de la table pour parler de choses complètement différentes de d'habitude, casser les barrières que certaines s'imposent. Nous sommes un groupe de femmes avec une grande soif de connaissance et de partage. » ● THÉO GOBBI

LES NOUVELLES D'AUBER # 7
5 janvier 2019

Au sein de l'association, même s'il est souvent question de nourriture, le partage va bien au-delà.

3 QUESTIONS À...

Aïcha
ADHÉRENTE

Depuis combien de temps faites-vous partie de l'association ?

J'ai intégré l'association Maïda pour tous depuis plus d'un an.

Pour quelles raisons ?

J'aime que ce soit ouvert aux femmes qui n'ont pas de possibilités de faire des choses en dehors de chez elles. Avec Maïda, elles sont libres.

Que faites-vous quand vous y êtes ?

Il y a des sorties, des ateliers cuisine aussi, mais tout n'est pas centré autour de ça. Nous sommes souvent sollicitées par la ville pour faire des repas. Celles qui rentrent dans l'association Maïda n'en sortent pas, on est trop bien entre nous. C'est un grand lien social. Par le biais des associations, on apprend à connaître les gens. Le bénévolat est quelque chose de magnifique.

Naïma
ADHÉRENTE

Depuis combien de temps faites-vous partie de l'association ?

En un an au sein de la Maïda, j'ai appris plein de choses, surtout le partage.

Pour quelles raisons ?

J'ai envie d'apprendre des choses, de faire des rencontres, de partager. Quand il y a eu un incendie dans le quartier, nous avons apporté des plats aux sinistrés, c'était très important pour nous de les soutenir.

Que faites-vous quand vous y êtes ?

Mes enfants viennent aussi de temps en temps pour nous aider à cuisiner ou pour dessiner. On a fait beaucoup de sorties, on est allés à la mer, on danse, on s'amuse. L'association m'aide à sortir, à ne pas rester chez moi. Ça me fait plaisir de rencontrer du monde, de partager des idées et d'apprendre des choses de différentes cultures.

LES NOUVELLES D'AUBER # 7
5 janvier 2019

Pour que la ville refleurisse une fois le printemps venu, l'équipe de jardiniers de la Plaine Commune travaille d'arrache-pied tout l'hiver.

La Plaine Commune fait fleurir Aubervilliers

VERT Pour offrir à tous les habitants des espaces de nature de qualité (et durables !), les jardiniers aménagent squares et parcs, et gèrent les serres communautaires.

Aubervilliers a revêtu son manteau d'hiver. Le ciel est gris et les rues sont froides, mais sous cette tristesse ambiante se cache le futur décor floral de la ville : « En novembre nous avons planté pas moins de 60 000 plantes bisannuelles, pensées, primevères, myosotis, dans toute la ville en vue du fleurissement printanier. Aussi bien sur l'espace public que dans les bâtiments public comme les écoles », explique Anthony Poulain, directeur adjoint du service Espace Vert chez l'établissement public territorial (EPT) Plaine Commune.

Pour les fêtes, plusieurs décorations ont été réalisées par leurs soins, comme la mise en place des sapins autour de la

patinoire place de la Mairie, ainsi que les installations sur la façade de l'Hôtel de Ville. En outre, le grand chantier actuel concerne certains arbres de la ville. Depuis le mois de novembre une campagne d'abattage a été lancée. Plus d'une vingtaine d'arbres ont été abattus. Ils étaient morts, et cela pour différentes raisons : le passage d'un réseau de gaz en dessous de leurs racines, des brûlures lors de départs de feu sur la voie publique. Ils pouvaient aussi avoir été attaqués par un champignon, être morts de « vieillesse », ou simplement avoir été trop endommagés après un manque d'arrosage lors de la période estivale.

Ces arbres seront presque tous replantés, mais pas forcément au même endroit : « Sur la place du marché, certains arbres ne pourront pas être remplacés tant que les travaux du métro ne se-

ront pas terminés. Idem pour ceux qui étaient situés près du Fort, morts à cause des huiles de vidanges liées aux travaux de la ligne 15 », explique M. Poulain.

Différentes espèces d'arbres seront replantées ailleurs, dans d'autres espaces verts. Il y aura par exemple un poirier de Chine, un sorbier blanc, un sophora ou encore un figuier d'Amérique.

FAVORISER LES PÉPINIÈRES FRANÇAISES

Ce travail de remplacement nécessite une équipe très compétente. C'est pourquoi le service Espace Vert comprend quelque 90 personnes, parmi lesquelles exercent environ 65 jardiniers. Différentes équipes sont réparties sur cinq secteurs de la ville pour une efficacité sans faille : « C'est un service global divisé en plusieurs spécialités. Chaque

Ville fleurie

Depuis novembre, plus de 60 000 plantes bisannuelles ont été plantées. Au printemps les Albertivillariens ne pourront redécouvrir pensées, primevères et myosotis. Les arbres seront replantés dans les prochaines semaines.

Décorations d'hiver

Pour les fêtes, le service Espace Vert de la Plaine Commune a aménagé la place de la Mairie en installant les sapins autour de la patinoire, ainsi qu'en décorant la façade de l'Hôtel de Ville.

Les jardiniers ont, pour les fêtes de fin d'année, troussé des habits de lumière aux traditionnels sapins.



LA PLAINE COMMUNE

Efficace » La Plaine Commune est une institution réunissant neuf villes de la Seine-Saint-Denis : Aubervilliers, Saint-Denis, La Courneuve, Saint-Ouen, Stains, Villetaneuse, Pierrefitte-sur-Seine et Épinay-sur-Seine et L'Île Saint-Denis.

Sa volonté est de mettre en avant l'art, la culture, notamment à travers la jeunesse. La Plaine Commune se définit d'ailleurs comme le territoire de la culture et de la création. « Il s'agit d'une démarche où l'art vient questionner la ville par une multitude de projets artistiques qui transforment les espaces publics et accompagnent les mutations urbaines du territoire », peut-on lire sur le site plainecommune.fr.

Les chantiers initiés sont nombreux et constituent l'avenir de ces villes du 93. Le citoyen est au centre du projet, qui intègre la notion de démocratie participative et propose divers événements visant à donner la parole aux habitants : Les Assises, Les Conseils citoyens ou encore les Balades urbaines.

» Plus d'informations sur plainecommune.fr ou au 01 55 93 55 55
21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex

À vif ! : faire parler la banlieue au théâtre

FLAMBOYANT Le 8 janvier, à l'Embarcadère, le rappeur Kery James présente sa première pièce de théâtre au public d'Aubervilliers. Une joute où s'affrontent deux points de vue sur les banlieues populaires.

Kery James fait partie de cette génération d'artistes français ayant grandi en banlieue, et qui ont apporté le rap engagé afro-américain en France, au courant des années 1990. On l'associe aux groupes NTM (Seine-Saint-Denis), Assassin (Paris) ou IAM (Marseille), à la longévité et à l'influence comparables. La prose est riche, réaliste. Le ton, volontiers dénonciateur. Et le point de vue, presque toujours le même, depuis un quartier déshérité de New York jusqu'aux cités du Val-d'Oise : c'est la banlieue pauvre qui parle, qui se décrit et s'adresse, tantôt aux siens, tantôt à des entités perçues comme oppressantes. Vingt ans plus tard, ce sont toujours ces thématiques qui animent le travail de Kery James, mais les moyens ont changé. Après avoir fondé un média alternatif (le banlieusard.fr), il lorgne du côté du cinéma, puis du théâtre, avec toujours pour ambition de montrer une autre image de la banlieue et de ceux qui y vivent.

À Vif ! n'échappe pas à cette ambition. Le spectacle présente Soulaymaan Traoré, interprété par Kery James lui-même. Ce personnage est tiré d'un film coréalisé avec Leïla Sy (Banlieusards). Soulaymaan, c'est le « bon » gars de cité, qui a réussi son ascension sociale. Il a fait des études et souhaite être avocat. Son expérience de la vie de banlieusard en fait un candidat inhabituel, riche de questionnements et d'argu-

ments. L'action de la pièce correspond au concours d'éloquence du barreau de Paris, un moment décisif dans la carrière d'un jeune avocat. Cette joute oratoire l'oppose à un autre candidat, Yann (joué par Yann Landrein), issu d'un milieu favorisé. Ils rivaliseront d'arguments autour d'une question brûlante : « l'État est-il le seul responsable de la situation dans les banlieues ? ».

UNE PAROLE RÉALISTE

Le texte écrit par le rappeur a fait l'objet d'un long travail d'adaptation à la scène. « Kery James a une écriture et une pensée extrêmement aiguës, et il a une confiance absolue en ses collaborateurs », déclare Jean-Pierre Baro, le metteur en scène choisi par le rappeur pour assurer ce passage difficile d'une langue poétique, directe, à une parole réaliste et fictive. Samuel Gallet, auteur de pièces de théâtre, a été engagé pour les seconder dans ce premier travail dramaturgique. Depuis sa première au Rond-Point (un théâtre à Paris), À Vif ! a remporté un important succès critique. Est-ce que cela s'explique par la reconnaissance déjà acquise des personnalités théâtrales engagées dans le projet (Samuel Gallet et Jean-Pierre Baro ont quelques lettres de noblesse dans ce domaine), ou est-ce le signe d'une réconciliation possible entre deux univers artistiques que beaucoup de choses semblent opposer ? Reste à savoir si le premier spectacle de théâtre d'un rappeur issu de la banlieue saura convaincre le public averti d'Aubervilliers. ● ALIX RAMPAZZO

» À Vif ! sera joué le mardi 8 janvier à 20 heures, à l'Embarcadère. Dès 14 ans. Réservations : 01 48 34 35 37 / billetterie@mairie-aubervilliers.fr



Sur scène, deux avocats défendent des points de vue opposés sur la situation des banlieues. Les mots fusent, la colère et le rire aussi.

LES NOUVELLES D'AUBER # 7
5 janvier 2019

À votre agenda



THÉÂTRE

FESTIVAL PAS DE QUARTIER MON CHER AMI LE FANTÔME

Théâtre

La Fine Compagnie

» Vendredi 11 janvier à 20 heures
à l'Espace Renaudie

PORTRAITS DE TERRITOIRE

Théâtre

Tréteaux de France (CDN), Compagnie Gyntiana, Les Goulus, Théâtre Variable n° 2

» Vendredi 18 janvier à 20 heures
à l'Espace Renaudie

ZONE GRISÉ

Théâtre - Étape de travail

Compagnie Sapiens Brushing

» Mardi 22 janvier à 20 heures
à l'Espace Renaudie

UNE ASSIETTE CHROMATIQUE

Jeune Public : Musique & Théâtre Visuel

Les Anges Mi-chus

» Samedi 26 janvier à 10h30 et 14h30 à la
Médiathèque André-Breton

LA GUERRE DES FILLES

Théâtre

Compagnie Étincelles

» Vendredi 29 janvier à 20 heures
à l'Espace Renaudie

LA DOUBLE INCONSTANCE

Théâtre - Étape de travail

La Notte

» Jeudi 31 janvier à 14h30
à l'Espace Renaudie

À LA RENVERSE

Théâtre - Étape de Travail

Théâtre Variable N°2

» Vendredi 8 février à 20 heures
à l'Espace Renaudie

FESTIVAL

Mini-festival « Il pleut des cordes au CRR93 », dédié aux instruments à cordes, avec une série de concerts

DEUX PIÈCES AU TCA

» La Vie Trépidante de Laura Wilson,
du 10 au 18 janvier

» Courtes pièces de Samuel Beckett,
du 25 au 30 janvier

LES NOUVELLES D'AUBER # 7
5 janvier 2019

Nos bons plans



PRATIQUE

La patinoire d'Aubervilliers est installée tous les ans sur la place de la Mairie.

Gratuite pour les Albertivillariens, 2 euros pour la location de patins. Port des gants obligatoire.

La patinoire est ouverte du 21 décembre 2018 au 6 janvier 2019 de 12 heures à 19 heures.

80 000 €

C'est le coût de la patinoire en 2018

4 629

enfants ont arpenté la patinoire en 2017

Faisant la joie des petits et des grands, l'espace de glace éphémère a pris ses quartiers d'hiver en centre-ville.

La patinoire des fêtes place de la Mairie

ENCHANTEUR Le 21 décembre dernier, enfants et parents s'étaient donnés rendez-vous sur le parvis de l'Hôtel de Ville pour assister à un spectacle, avant de pouvoir chausser gants et patins pour zigzaguer sur la glace.

Pour la quatrième année consécutive, la Mairie d'Aubervilliers a mis les petits icebergs dans les grands. Alors que, sur la place de la mairie, l'installation de la patinoire (plus grande que celle de l'an dernier) était enfin terminée, il était temps de l'inaugurer avant de lancer les festivités. Ainsi, les nombreux visiteurs réunis pour l'occasion ont pu assister à un spectacle mêlant féerie et pyrotechnie.

Pour rendre l'ambiance festive, différents stands avaient été dressés, dont celui du Père Noël. D'un coup, deux personnages tout droit issus de l'univers robotique des Transformers ont fait leur apparition sous les yeux ébahis des plus jeunes, désireux d'obtenir une photo en leur compagnie. Alors qu'Optimus

Prime et Bumblebee, pour les citer, se baladaient au sein du complexe festif, deux danseuses accompagnées d'un homme à vélo ont fait leur apparition. Vêtues de blanc comme des flocons de neige, elles ont déambulé autour de la glace, avant d'accéder à la partie couverte de l'installation, afin de ne pas glisser pendant leur représentation. Elles ont alors entamé une danse à mi-chemin entre le classique et le moderne, et n'ont pas hésité à se rapprocher des enfants appuyés contre la barrière pour les entraîner dans leur monde par un jeu de regards.

UNE PATINOIRE POUR L'AVENIR

Tandis qu'une douce odeur de chocolat chaud accompagnait cet instant onirique, c'est un tout autre style de performeur qui est entré en piste : le jongleur de feu. Le jeune homme, rattaché à la compagnie FireLight, a remporté un succès unanime et enthousiaste. Les spectateurs, émerveillés, s'exclamaient à qui mieux mieux, alors que cet esthète des flammes faisait tour-

billonner des bâtons embrasés au-dessus de sa tête, derrière son dos, ses pieds... Après plusieurs minutes stupéfiantes, en guise de bouquet final, des feux d'artifice très applaudis ont jailli des bâtons ardents.

Avant le spectacle, Madame la Maire s'était exprimée sur son désir de voir Aubervilliers grandir, notamment par le biais de ces événements qui unissent et réunissent les Albertivillariens, toutes générations confondues : « Cette patinoire est le symbole de notre politique de jeunesse. Nous voulons que nos enfants puissent bénéficier des mêmes activités culturelles et sportives que les jeunes Parisiens, avec la même qualité, la même exigence et la même sécurité. Derrière cela, il y a tout ce qui conditionne la réussite scolaire, la capacité à trouver un travail, mais aussi les conditions pour devenir demain un citoyen ou une citoyenne de plein exercice. »

La cérémonie s'est finalement clôturée sur le moment que tout le monde attendait avec impatience : l'ouverture officielle de la patinoire, gratuite d'accès pour l'occasion. ● THÉO GOBBI



CONSUMMATION

Artisan boulanger

À deux pas de la Mairie, un artisan boulanger éveille vos papilles. Pains (tradition, complet, céréales, semoule...), viennoiseries, pâtisseries... Les produits, qui respectent les savoir-faire traditionnels, sont de qualité et à des tarifs serrés. Bonbons, ballotins de chocolats, machine à café pour le matin, formule déjeuner le midi, tout invite à une pause gustative.

» Aux Saveurs du Moutier, 16, rue du Moutier.

Ouvert de 5h45 à minuit, fermé le mercredi



SAVEURS D'AIL LEURS

Tunis à Auber

La devanture est on ne peut plus alléchante avec sa multitude de fruits frais prêts pour un cocktail. Laissez-vous tenter par le Tropical (avocat, kiwi, mangue) ou le Paradise (banana, fraise, menthe), tout en dégustant un mlawi ou un chapatti, des pains tunisiens farcis, pour finir par un savoureux dessert (jwajem, zougouou...). L'ambiance du lieu vous transporte à Tunis avec une arrière-salle chaleureuse. Excellent rapport qualité/prix.

» La Medina, 3, rue Achille-Domart, ouvert tous les jours de 11 heures à minuit



ART/CULTURE

Portraits de rue

L'Association DVTUP propose les portraits de 90 habitants dans la cité HLM Presles. Ils ont été réalisés par Guaté Mao. Très connu dans le monde du street art, il n'en reste pas moins mystérieux car, comme le très célèbre Banksy, il préserve sa réelle identité.

» Les portraits sont à apprécier au 104, rue Henri-Barbusse

ACTIVITÉS

ATELIERS D'EXPRESSION EN LANGUE FRANÇAISE ET THÉÂTRE (à partir du 15 janvier)

Jouer avec les mots pour apprendre le français et créer des liens entre habitants du quartier avec le GRETA et les Tréteaux de France.

» Le mardi et le jeudi de 9 h à 11 h 30 (Maison pour tous Henri-Roser, renseignements par téléphone au 01 41 61 07 07)

» Le mardi et le jeudi de 13 h 30 à 15 h 30 (Maison pour tous Berty-Albrecht, renseignements par téléphone au 01 48 11 10 85)

» Sur inscription préalable obligatoire - 5 €/personne le cycle

MAISON POUR TOUS HENRI-ROSER

38, rue Gaëtan -Lamy
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.41.61.07.07
E-mail : centre.rosier@mairie-aubervilliers.fr

ATELIER CRÉATIF

» Mercredi 9 janvier de 14 à 16 heures
Parents/enfants à partir de 4 ans
Gratuit, sur inscription, 15 places



ATELIER CRÉATIF – PÂTE A SEL

» Mercredi 16 janvier de 10 à 12 heures
Parents/enfants à partir de 4 ans
Gratuit, sur inscription, 15 places

ATELIER PÂTISSERIE

» Mercredi 23 janvier de 14 à 16 heures
Parents/enfants à partir de 4 ans
» Galette des rois
2 €/famille, sur inscription, 15 places



LECTURE PARENTS – TOUT-PETITS

(re) découvrez le plaisir de lire en famille
» Vendredi 11 et 18 janvier de 9 h 30 à 10 h 30. Gratuit, sur inscription

SOIRÉE JEUX EN FAMILLE

» Vendredi 25 janvier de 18 à 20 heures
Apporter un petit plat salé et sucré à manger avec les doigts
Sur inscription, 20 places

MAISON POUR TOUS BERTY-ALBRECHT

44/46, rue Danielle Casanova
93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 01 48 11 10 85
E-mail : centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr

SPECTACLE « L'ASSIETTE CHROMATIQUE » À PARTIR DE 2 ANS

» Samedi 26 janvier à 10 heures
Gratuit, 10 places + tickets de transport

SORTIE FAMILIALE

Visite de l'Opéra Garnier

» Mercredi 30 janvier de 13 h 30 à 18 heures
2 €/famille, 20 places + tickets de transport

SOIRÉE REPAS PARTAGÉ

Apporter une spécialité par foyer et venez vous rencontrer

» Vendredi 11 janvier de 18 h à 20 h 30

CRÉATION LIVRE OBJET

Avec Auberfabrik

» Mercredi 16 janvier de 14 h à 16 h 30
2 €/ famille

LECTURE PARENTS – TOUT-PETITS

(re) découvrez le plaisir de lire en famille
» Mardi 15 et 29 janvier de 9 h 30 à 11 h 30. Gratuit, sur inscription



SORTIE FAMILLES

« CITÉ DES ENFANTS »

» Mercredi 23 janvier de 13 h 30 à 16 h 30
2 € famille

SOIRÉE FAMILIALE

Jeux de société

Apportez un plat sucré et salé

» Vendredi 25 janvier de 18 h à 20 h 30

ATELIER PÂTISSERIE

Dégustation de notre galette

» Mercredi 30 janvier de 13 h 30 à 16 h 30
2 €/famille

STAGE D'INITIATION À L'INFORMATIQUE

(7 places – 2 € le stage)

» 1^{re} session : lundi 7, jeudi 10 et vendredi 11 janvier

» 2^e session : lundi 21, jeudi 24 et vendredi 25 janvier

» Horaire : de 14 heures à 15 h 30

CYCLES BIEN-ÊTRE

(5 € le cycle)

» Musicothérapie (relaxation et expression musicale : les jeudi 17 et 31 janvier, 14 février, 14 mars
Horaires : 9 -11 heures

» Yoga : les jeudis 10 et 24 janvier, 7 et 21 février



SPORT

CHAMPIONNAT U17 ASJA- MULHOUSE FC

» Samedi 13 janvier, 14 h 30, stade André-Karman

PRÉSENTATION DES ÉQUIPES CYCLISTES CMA

» Mercredi 16 janvier, 19 h, Embarcadère

CHAMPIONNAT NATIONALE 3, FCMA- PARIS FC

» Samedi 26 janvier, 16 h, stade André-Karman

CHAMPIONNAT U17 ASJA- BRÉTIGNY FOOT CS

» Dimanche 27 janvier, 14 h 30, stade André-Karman

SERVICE DÉMOCRATIE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

Présentation du projet d'aménagement de la Zac Port Chemin Vert (équipes de quartier du Centre-Ville et du Landy/Marcieux/ La Plaine)

» 15 janvier 2019 à 18 h 30 à l'école Frida-Kahlo

Une pièce intitulée « Portraits de Territoire », dans le cadre du Festival Pas de Quartier (spectacle gratuit). Réservation obligatoire au 01 48 34 35 37 ou par mail à billetterie@mairie-aubervilliers.fr

» 18 janvier à 20 heures à l'Espace Renaudie

Sortie inter-quartiers à la Philharmonie de Paris

» 2 février 2019 de 9 à 17 heures
réservation obligatoire : boutiquekarman@mairie-aubervilliers.fr ou au 01 48 39 50 15

LES NOUVELLES D'AUBER # 7
5 janvier 2019

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01 40 05 48 48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01 48 32 15 15
SOS Médecins : 01 47 07 77 77 ou le 3624 (0,12 € la minute, 24/24 h)
Urgences hôpital La Roseraie : 01 48 39 42 62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01 48 11 21 90
SOS dentaire : 01 43 37 51 00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe ou un mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8 h 30 - 12 h et 13 h - 17 h 15
Le samedi : 8 h 30 - 12 h 30
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 52 00
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h /
Le samedi de 8 h 30 à 12 h
Police municipale et stationnement : 01 48 39 51 44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0 800 202 223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0 810 600 209
Urgences vétérinaires : 0 892 68 99 33

PERMANENCES

» Madame la Maire **Mériem Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous.
Hôtel de Ville – Tél. : 01 48 39 51 98
» Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.
Hôtel de Ville – Tél. : 01 49 22 72 18 ou 07 70 29 52 45
» Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8 h à 18h. Hôtel de Ville. Tél. : 07 86 01 50 86

Les élu-e-s de la majorité municipale

Les élu-e-s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
– Contacter le secrétariat des élu-e-s au 01 48 39 50 01 ou 50 02 ou 50 82

ÉTAT CIVIL

DÉCEMBRE 2018

NAISSANCES

Tasnim, Samia, Youssouf, Moudad et Praffe Lindsay, Jankovic Darko et Popovic Natali.

DÉCÈS

Biet Annick, Boglietto Serge, Denis Annette, Froment Claudette, Hamzaoui Saad, Hily Philippe, Lecouf Christian, Sissoko Dema, Souied Joseph, Vohlgemuth Micheline, Zahida Parveen, Toulouse Paulette, Mamane Aléglia, Esteves Maria do Carmo, Moisan Germaine, Hérisson Joël, Harel Fernand Désiré, Aceituno Sanchez Antonio, Anyoun A Nyoun Josephine, Louis Suzanne, Billot Jean, Friebourg Josiane, Edmont Michèle, Cavaliere Maria, Doucouré Mamadou, Copin Pascal, Fearraq Jeannine, Charrate Bassou, Kadid Mohammed.

MARIAGES

Fahed Nauman et Cosma Alina-ramo, Legoux Stéphane et Brunie Marion, Savarimuthu Silvester et Muthurajah Meenalajan, Ye Xihu et Tu Lei, Najjar Anis et Jalleb Amina, Messaïli Mohand et Benabdoune Nedjima, Da Costa Damien et Kitoun Farida, Fenii Hacene et

LES NOUVELLES D'AUBER # 7
5 janvier 2019

Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens



TRÈS BONNE ANNÉE 2019 !

L'année écoulée, malgré les coups de Macron et ses sbires, n'a pas empêché Aubervilliers de continuer à avancer et de lutter pour l'intérêt général loin de l'immobilisme dont certains nous targuent ! 2018, c'est l'inauguration de l'espace famille Berty-Albrecht, la mise en place de la vidéo protection, la création du dispositif des vacances familiales, qui a permis à des centaines de personnes de partir pour la première fois de leur vie en vacances et en famille, Res'Auber au foyer Finck, qui permet de manger de manière conviviale à un moindre coût et surtout en disant STOP au gâchis alimentaire ! C'est la création du conseil municipal des enfants, qui a mobilisé les enfants de CM1 et CM2 dans un formidable exercice de démocratie, c'est le vote de délibérations importantes, comme le permis de louer pour une mise en place début 2019, ou encore le futur aménagement du square Lucien-Brun en concertation avec les habitants... C'est également la poursuite des engagements pris lors des rencontres citoyennes avec un rendez-vous très prochainement pour en discuter ! Gageons que 2019 sera aussi riche ! Les élus Communistes, Progressistes, Écologistes et Citoyens se joignent à moi pour souhaiter à chacune et chacun d'entre vous une très bonne année !

● **SOIZIG NÉDÉLEC,**
PRÉSIDENTE DE GROUPE,
MAIRE ADJOINTE

Parti radical de gauche et apparentés



DE QUOI LES GILETS JAUNES SONT-ILS LE NOM ?

Quand le gouvernement dépasse la ligne jaune, les citoyens arborent en signe de refus leur gilet de la même couleur ! En fait, de quoi le gilet jaune est-il le nom ? Il est d'abord le signe que la mondialisation laisse derrière elles des cohortes de perdants. La France d'en bas est désormais enterrée dans l'abîme des augmentations sans limite des taxes. Tout se passe comme si les Français supportaient jusqu'à présent qu'on charge la barque des impôts en se consolant de la présence de l'État dans tous les compartiments de la Société. Aujourd'hui, les pressions fiscales se doublent d'une absence de l'État sur le terrain et ça devient insupportable ! Et que dire de la logique cynique : celle de nous contraindre à choisir entre la FIN DU MONDE ou LES FINS DU MOIS / autrement dit choisir de financer l'écologie ou le social ! Là où les deux combats sont liés ! Cela étant, les violences nihilistes comises par des « casseurs » discréditent le combat légitime pour une société juste. Et ceux qui soufflent sur les braises fragilisent le compromis républicain, garant de la stabilité et la survie du contrat social, fondement de notre vivre ensemble ! Bonne année à tous !

● **ABDERRAHIM HAFIDI**
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ
● **ALI CHERIF ARAB,** CONSEILLER MUNICIPAL

Groupe gauche communiste et apparentés



SINCÈREMENT, UNE MEILLEURE ANNÉE POUR TOUS !

Plus de 70 % de la population française et encore plus à Aubervilliers sympathisent avec les idées du mouvement des « gilets jaunes ». Même si, ici, les gilets sont plutôt rouges, les revendications touchant au pouvoir d'achat des retraités, des familles, des chômeurs, en un mot, du peuple, sont les mêmes. Notre groupe participe à toutes les mobilisations contre ce gouvernement arrogant, méprisant et autoritaire qui représente directement les intérêts de la finance et des banques. Notre groupe qui prône l'Union, le respect et l'action est aussi pour une démocratisation de la vie politique à tous les niveaux de l'état. De la présidence de la République française à la Mairie d'Aubervilliers. Alors, au moment des vœux pour l'année 2019, nous vous disons franchement, dans quelques mois, aux élections européennes, vous avez l'occasion et le devoir de voter contre cette Union européenne de la finance et des banques. Votez pour une Europe des peuples démocratique et sociale en votant pour la liste jaune et rouge conduite par le jeune élu PCF Ian Brossat. Et, dans le même temps, préparons ensemble les futures élections municipales, avec l'ambition de : « Bien à gauche pour améliorer la vie de tous à Aubervilliers ».

● **JEAN-JACQUES KARMAN**
MAIRE ADJOINT

Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)



CLIMAT : URGENCE D'AGIR

En octobre 2018, le Groupe d'Experts Inter-gouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) rappelait l'urgence de limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C. À défaut, si la trajectoire actuelle suit son cours, le réchauffement dépasserait les 1,5 °C en 2030/2052 et atteindrait 3 °C dans certaines régions du monde. Lors de la COP 24 en Pologne, des États (États-Unis, Émirats arabes unis, Russie...) ont refusé d'entendre cette alerte. La France a brillé par son absence, révélant son incapacité à se saisir de l'enjeu écologique. Face à cette inaction, la pétition « l'affaire du siècle » lancée par des associations a recueilli plus d'1 700 000 soutiens en une semaine. Si la possibilité de faire condamner le renoncement du gouvernement reste hypothétique, cette mobilisation citoyenne massive est encourageante. La planète est notre bien commun, à l'échelle de notre ville, nous devons agir plus vite, plus fort. Lors des débats pour le budget municipal 2019, je plaiderai pour renforcer une transition écologique locale qui ne pénalise pas les plus démunis. En attendant, belle et heureuse année 2019.

● **ÉVELYNE YONNET SALVATOR**
PRÉSIDENTE DE GROUPE,
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Ensemble et Citoyen (ne) s



NOS VŒUX POUR 2019

Le groupe ENSEMBLE! et Citoyen (ne) s souhaite à tou (te) s les Albertivillariens (ne) s une année 2019 qui puisse enfin satisfaire leurs attentes. Cette année sera à plus d'un titre une année politiquement importante. D'abord pour la continuation du mouvement social qui s'est exprimé en cette année 2018 et qui a donné la parole, quelquefois d'une manière contradictoire, à ceux que l'on n'entend jamais et qui souffrent le plus. Imposons donc en 2019 au gouvernement des mesures permettant réellement aux bas salaires, aux bas revenus, à ceux qui sont à la rue de vivre dignement. Ensuite, faisons des élections européennes une affirmation pour une politique au service de toutes et tous, en opposition aux droites extrêmes et à l'extrême-droite qui se renforcent partout en Europe, mais aussi contre le libéralisme qui se cache derrière un soi-disant « monde nouveau ». Militions pour qu'une vraie gauche soit en capacité de donner de l'espoir ! Enfin, qu'Aubervilliers puisse être au service de tou (te) s ses habitant(e) s quelles que soient leurs origines, leurs situations sociales, français ou étrangers, avec ou sans papiers dans un esprit de solidarité et de fraternité.

● **ROLAND CECCOTTI-RICCI**
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ,
PRÉSIDENT DE GROUPE

Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)



BONNE ANNÉE À TOUTES ET À TOUS !

Nous espérons que vous avez passé de joyeuses fêtes. Nous vous présentons nos meilleurs vœux pour 2019 et nous souhaitons un bel avenir pour Aubervilliers et ses habitants-es. L'année 2018 aura été marquée par des temps forts, notamment avec la mobilisation inédite des « gilets jaunes », des étudiants et des acteurs de santé en réponse à la politique antisociale et destructurante d'Emmanuel Macron. 2018 aura également été l'année de la forte mobilisation pour agir face à l'urgence écologique et climatique. À l'échelle locale, des événements politiques ont également marqué l'année passée dans la majorité comme dans l'opposition. L'année 2019 inscrit donc la promesse d'ouvrir le champ des possibles où nous pourrions ensemble prendre notre avenir en main pour ne plus subir mais enfin agir. Vos impôts ne doivent pas servir des intérêts particuliers ni partisans. Bien au contraire, vos efforts financiers doivent vous rendre la vie plus facile au travers d'un service public efficace et plus juste. Pour ce faire, créons ensemble les conditions d'un rassemblement politico-citoyen équilibré, sur la base de principes et de valeurs forts, qui sera chargé de construire un projet commun et novateur pour améliorer le bien-vivre à Aubervilliers.

● **RACHID ZAÏRI & DANIEL GARNIER**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

Dynamique citoyenne

NON PARVENU

LR-MODEM (opposition municipale)



2019, AMORCE LE RENOUVEAU

L'année 2018 passée voilà 2019 qui pointe le bout de son nez avec ses nouveaux espoirs. C'est dans cette optique de renouveau que mon collègue Damien et moi vous souhaitons nos meilleurs vœux de bonheur, de santé, de paix et d'amour pour vous et vos proches. 2019 étant une année pré-électorale, elle nous offre l'espérance d'un changement, d'une rupture de gestion et de gouvernance de la ville. Tous mécontents de la politique menée par les différentes municipalités de Gauche faisant d'Aubervilliers une ville pauvre et sale presque une zone de non droit où la Police devient invisible. L'année 2019 inscrit donc la promesse d'ouvrir le champ des possibles où nous pourrions ensemble prendre notre avenir en main pour ne plus subir mais enfin agir. Vos impôts ne doivent pas servir des intérêts particuliers ni partisans. Bien au contraire, vos efforts financiers doivent vous rendre la vie plus facile au travers d'un service public efficace et plus juste. Pour ce faire, créons ensemble les conditions d'un rassemblement politico-citoyen équilibré, sur la base de principes et de valeurs forts, qui sera chargé de construire un projet commun et novateur pour améliorer le bien-vivre à Aubervilliers.

● **NADIA LENOUURY**
PRÉSIDENTE DE GROUPE
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

L'homme fonda en 1920 le Théâtre national populaire, « l'église sociale où, par le culte de tous les arts réunis, le peuple doit prendre conscience de ses destinées ».

Firmin Gémier, « l'ouvrier-théâtre »

RÉVOLUTIONNAIRE Une enfance dans l'univers aubervillarien peut fabriquer des géants, voire des super-héros... Firmin Gémier était de cette trempe.

« Mes parents étaient de braves aubergistes à Aubervilliers. Mon père avait commencé par être ouvrier tanneur. Parti de Niort avec un passeport pour indigent, il avait fait à pied son tour de France pour arriver à Paris. Ma mère vivait à Aubervilliers, mère-aubergiste des compagnons charpentiers. J'ai donc toujours connu le peuple. Si j'ai quelques qualités, c'est au peuple que je les dois. »

Ces mots ne furent ni reniés ni oubliés par Firmin Gémier. Au contraire, ils consistèrent des marches fondatrices dans l'accomplissement de son œuvre théâtrale. Le petit Firmin Tonnerre naquit le 21 février 1869 au 13, rue de la Haie-Coq, dans le café de ses parents tout près du monde des usines.

Puis la famille s'établit à Paris, du côté de Belleville, un quartier animé par de nombreux théâtres où se presse un public de petits employés, de boutiquiers et d'ouvriers qui applaudissent les mélodrames en vogue comme « Jack l'éventreur » ou « La Grande Flibuste »...

Parmi eux, Firmin Tonnerre... qui n'est pas encore Firmin Gémier. En effet, le nom qu'il porte est celui de Julien Tonnerre, l'homme qui l'a reconnu. Gémier, le nom de son véritable père, est celui qu'il prendra dès qu'il sera reconnu comme un grand acteur, en 1891. Le jeune homme fréquente assidûment les poulaillers des théâtres et attrape ce qu'il appellera « le virus théâtral ». Tout en étant apprenti chez un chimiste, il suit des cours d'art dramatique et décroche en 1888 un premier contrat au théâtre de Belleville pour « un second troisième rôle. »

Il rencontre au Théâtre libre, l'équivalent à l'époque d'un théâtre expérimental, André Antoine, qui en est l'âme. Cet ancien employé du gaz poursuit, depuis 1887, une recherche théâtrale en marge des autres scènes parisiennes. Sa troupe a la particularité de pratiquer un jeu dépouillé des traditionnels effets déclamatoires... Qui plus est, elle met en scène un répertoire d'écrivains étran-



© ALBERT HARLINGUE/ROGER-VIOLETTE

1

« Si j'ai quelques qualités, c'est au peuple que je les dois. »

gers comme Ibsen ou Tolstoï, et de jeunes auteurs français. Ce laboratoire ferme cependant, faute de moyens, en 1896 mais ce qui a été entrepris a néanmoins eu le temps de révolutionner l'art de la représentation théâtrale.

AVANT-GARDE

Ce qui, au départ, ne devait être qu'un mouvement esthétique trouve, cependant, un public inattendu, et rencontre l'histoire avec un grand H. Ainsi, ce courant novateur se verra, à la fois, être au rendez-vous avec l'essor du syndicalisme, et partie prenante au moment de l'affaire Dreyfus, qui fait naître le Théâtre du Peuple à Bussang, en 1895.

Au cœur de cette mouvance, Firmin Gémier n'en continue pas moins une carrière d'acteur qui lui ouvre les portes de l'Odéon, en 1896.

Cette consécration lui permet de promouvoir l'avant-garde. Le 16 décembre 1896, il crée le rôle-titre d'*Ubu roi* d'Al-



2

© WIKIMEDIA

fred Jarry. Durant la représentation, un chahut s'empare de la salle. Firmin Gémier entame alors un numéro d'improvisation et réussit à imposer le silence. Cet épisode l'amène à placer sa réflexion vers la mise en scène, une direction en phase avec ce qu'il a vécu :

« L'art dramatique ne doit plus être uniquement réservé pour les classes privilégiées, il faut qu'il s'adresse à la nation tout entière. »

Dès lors, il s'emploie à concevoir des innovations scéniques comme le chemin de ronde, entourant les spectateurs. Puis, il met au point l'utilisation des effets de foule et le travail sur la lumière en supprimant la rampe. Enfin, il intègre la musique durant les représentations. C'est dans cette disposition d'esprit et à l'aide de ce dispositif scénique qu'il se pense certain de pouvoir répondre aux besoins de Romain Rolland et de son « théâtre pour le peuple. » Il crée le Théâtre national ambulant et parcourt la France, avec des camions puis des wagons pour le transport d'une salle démontable de 1 650 places, afin de présenter, entre autres, *Anna Karénine*. Malgré le succès populaire, l'expérience est abandonnée, faute de recettes suffisantes.

En 1912, le TNA est vendu aux enchères à... Aubervilliers, sur le site des Magasins Généraux !

En 1920, Firmin Gémier fonde le Théâtre national populaire. L'homme de théâtre s'éteint en 1933. ● MAX KOSKAS

EN DATES

1869 Le 21 février, naissance à Aubervilliers

1896 création d'*« Ubu roi »* au Théâtre de l'Odéon

1920 fonde le Théâtre national populaire

1»NOVATEUR

Le Théâtre national ambulant disposait d'une salle démontable de 1 650 places.

2»SUCCÈS

L'homme de théâtre (ici, en 1927) voulait offrir des spectacles « beaux, émouvants, artistiques ».